« Allemagne : les menaces de l'extrême droite » (Edito du Monde)

30/08/2018 à 17h02

Extraits de l'éditorial du Monde sur les manifestations à Chemnitz (Allemagne) après le meurtre d'un Allemand par des réfugiés, un Syrien et un Irakien.

> *La poussée du parti AfD déstabilise les institutions démocratiques allemandes en appelant à faire triompher la force sur le droit. Une nouvelle manifestation est prévue à Chemnitz ce soir.*

C'était il y a un an. Candidate à un quatrième mandat de chancelière, Angela Merkel s'était lancée dans une campagne minimale, confortée par des sondages lui prédisant une victoire confortable aux élections législatives du 24 septembre 2017. « **Pour une Allemagne où il fait bon vivre** », **pouvait-on lire sur ses affiches.**

[…] Dans cette région de l'ex-Allemagne de l'Est, de telles démonstrations de force de la part de groupuscules d'extrême droite ne sont pas nouvelles. Plus préoccupant encore est le fait que ceux-ci aient été rejoints et soutenus par le parti d'extrême droite Alternative pour l'Allemagne (AfD). Un parti qui, aux élections législatives de 2017, a remporté une centaine de sièges au Bundestag. Un parti alors arrivé en tête dans la Saxe. Un parti, enfin, dont l'un des députés, Markus Frohnmaier, bien loin de condamner les débordements de Chemnitz, les a, au contraire, légitimés. « *Quand l'Etat ne peut plus protéger les citoyens, les gens vont dans la rue et se protègent eux-mêmes. C'est aussi simple que cela. Aujourd'hui, c'est un devoir citoyen que d'aller dans la rue*

pour faire barrage à cette immigration qui répand la mort à coups de couteau. » […]

Pour la chancelière, l'enjeu n'est plus de promettre une Allemagne où « il fait bon vivre » mais, plus fondamentalement, d'assurer à tous ses habitants – quelles que soient leur nationalité, leur religion ou leur couleur de peau – qu'ils se trouvent dans un pays où ils n'ont pas peur de vivre.